



Bulletin du triage de Sibelin
Lyon le 29 septembre 2025

Le recul social ne se négocie pas, il se combat !

Depuis une semaine, les politiciens de droite et d'extrême droite se serrent les coudes autour de Sarkozy. Ces gens-là réclament à longueur de journée des peines exemplaires contre la petite délinquance mais ne supportent pas que l'un des leurs soit condamné. Jeudi 2 octobre, ce sont les travailleurs et la jeunesse qui se serreront les coudes de nouveau dans la rue et dans la grève. Après le 10 et le 18 septembre, ce sera une troisième occasion d'apparaître comme la seule force capable de mettre fin à toutes les politiques de régression sociale.

Les patrons sont contents

Lecornu n'a toujours pas annoncé son gouvernement, mais il est certain que le nouveau trombinoscope va ressembler aux précédents : une bande de porte-flingues des actionnaires du CAC 40. L'interview du Premier ministre au Parisien était à peine parue vendredi que le président du Medef lui envoyait un bon point. Car, ô surprise, il n'y a aura pas de retour de l'ISF, les riches ne seront pas taxés (même pas symboliquement à la mode Zucman), la réforme des retraites ne sera pas abrogée... Encore un effort, élève Lecornu, et le grand meeting « du patronat en colère » prévu le 13 octobre sera annulé. Il n'y a que le PS pour jouer les Calimero : si ce que prévoit Lecornu est « trop injuste », il menace de voter la censure.

Et pour cause, la guerre sociale va continuer de plus belle !

Bayrou voulait réduire le déficit public à 4,6 % du PIB, Lecornu s'en tiendrait à... 4,7 % ! Ses intentions sont dans la lignée de son prédécesseur : faire s'envoler les dépenses militaires, continuer à arroser les actionnaires et mettre à l'amende les services publics. Finis les clins d'œil au PS, désormais la macronie compte sur les députés du RN. Lecornu reprend le programme raciste et anti-pauvres de l'extrême droite qui s'en prend aux « assistés » que seraient les bénéficiaires de minima sociaux, les étrangers et les chômeurs. À la clé, des attaques brutales contre la partie la plus exposée du monde du travail, les travailleurs privés d'emploi ou de papiers. Ce ne sont pourtant pas eux qui pillent le budget de l'État, mais les riches qui pratiquent la fraude et l'optimisation fiscale et les capitalistes qui palpent chaque année 270 milliards de subventions. Les patrons sont les vrais assistés, les vrais parasites qui se gavent de notre exploitation au travail !

Nous ne pouvons pas nous défendre avec des armes en carton

Dans la foulée du succès des grèves et des manifestations des 10 et 18 septembre, les directions syndicales n'ont pas fait mieux que de lancer « un ultimatum » à Lecornu... qui n'en a rien eu à cirer. Une fois ressorties bredouilles de Matignon le 24 septembre, elles ont appelé à une nouvelle journée de grève le 2 octobre. Désormais, Sophie Binet, dirigeante de la CGT, dit que c'est « sur la base du rapport de force après le 2 octobre » qu'elles vont retourner voir Lecornu. Comme si on ne descendait dans la rue que pour aller quémander sagement le lendemain à Matignon ! Pour faire reculer le gouvernement et le patronat, une seule journée supplémentaire de mobilisation ne suffira pas. Il faudra les y contraindre en « bloquant tout » par une grève qui s'étend dans tous les secteurs et qui dure suffisamment pour paralyser la machine à profits. Faire payer les patrons, c'est leur arracher de meilleures conditions de vie et de travail : qui peut vivre aujourd'hui avec moins de 2000 euros par mois ?

Soyons massivement en grève le 2, dans tous les lieux de travail, mais aussi dans les lieux d'études, les facs et les lycées, où la jeunesse scolarisée est mobilisée depuis le 10 septembre. Pas pour mendier des pourparlers dans les salons de Matignon. Mais pour nous organiser à la base, pour décider nous-mêmes de notre lutte, pour construire les étapes d'un mouvement d'ensemble. Pas d'économies sur nos vies : pour vivre et pas seulement survivre, prenons sur les profits !

MANIFESTATION À LYON

RDV 13H00

PLACE JEAN MACÉ

EIC : après la grève du 18, s'aiguiller vers la prochaine !

La grève du 18 septembre a été une nouvelle fois bien suivie sur l'EIC ! En témoigne l'armée de cadres qui a accouru dans les postes pour nous remplacer !

Encore un petit effort et le 2 octobre c'est Jean Castex en personne qui descendra pour tirer les trains !

Des portes blindées...

Une nouvelle porte blindée a vu le jour sur le triage. Au rez-de-chaussée de la DOT, cette fois-ci.

Prochaine étape dans le ridicule : la mettre entre l'aiguilleur et les agents du Fret ?

... pour mieux régner

La direction justifie ces portes blindées au nom de notre sécurité. Mais c'est surtout pour la sienne qu'elle s'inquiète ! Car ce qu'elle redoute, c'est l'unité entre tous les travailleurs du site.

C'est nous qui travaillons, c'est nous qui décidons !

La SNCF affiche 950 millions d'euros de bénéfices au premier semestre, six fois plus qu'en 2024 ! Des millions qui ont pour seule source notre travail et que la boîte nous vole en bloquant nos salaires, en supprimant des postes et en augmentant notre charge de travail, bref en organisant notre exploitation. Mais si c'est nous qui produisons tout, alors c'est nous qui devrions décider de tout ! À commencer par nos conditions de travail et nos salaires !

Contre le sous-effectif, augmentez les salaires !

À la CCR, par manque d'effectifs, il est de plus en plus difficile de se voir accorder ses congés aux dates demandées. La boîte se défait en parlant de difficultés à recruter. Et bien sûr, il ne lui vient pas à l'idée qu'augmenter nos salaires rendrait nos métiers plus attractifs ! Mais si la direction ne veut pas voir les solutions évidentes, à nous de les lui imposer par nos mobilisations !

Et pas le temps de travail !

Depuis que Nicollin a repris le marché de la sécurité sur la CCR, les agents ont perdu jusqu'à plusieurs centaines d'euros sur leur fiche de paie à cause d'heures supplémentaires moins

nombreuses qu'auparavant. Du coup, de nombreux collègues bouclent les fins de mois grâce à des petits jobs à côté.

Ce qu'il nous faudrait, ce sont des salaires qui nous permettent de ne pas vivre dans l'angoisse du manque tout en ayant du temps libre pour pouvoir profiter de notre famille et de nos amis ! Mais ça, on ne pourra l'obtenir qu'en luttant collectivement !

Comment poser une D2I ?

Beaucoup de collègues qui veulent faire grève pour la première fois se demandent comment poser une D2I. Rapprochez-vous de vos collègues syndiqués qui vous expliqueront comment remplir le formulaire. Vous pourrez ensuite l'envoyer à la boîte, accompagné de ce petit message :

« Bonjour,

Dans le cadre de l'appel intersyndical national pour la justice sociale, j'ai l'honneur de vous informer de mon intention de faire grève le 2 octobre 2025.

Cette déclaration d'intention de grève est conforme à la loi du 21 août 2007 sur le dialogue social, mise en place par François Fillon et Nicolas Sarkozy, délinquants notoires et malfaiteurs, condamnés depuis par la justice.

Bien cordialement »

Lyon-Perrache : les conducteurs en grève pour leurs conditions de travail

Mercredi 24, les mécanos Perrache se sont mis en grève pour réclamer des effectifs supplémentaires et une amélioration de leurs journées de service. Une majorité d'agents sur les 40 % s'étant déclarés grévistes se sont réunis en assemblée générale pour discuter de leurs revendications et décider de la suite du mouvement. Les grévistes ont appelé à une nouvelle journée de grève et à une AG le 2 octobre. Cette date coïncide avec la prochaine journée interprofessionnelle appelée par l'intersyndicale, l'occasion de lier leur lutte à celles de l'ensemble des travailleurs : effectifs, conditions de travail, salaires, pour imposer nos revendications, c'est tous et toutes ensemble qu'il faudra se battre !

Ce bulletin est le tien, n'hésite pas à le faire circuler !

Une info à nous transmettre, une remarque : écris-nous à lyonrhone@npa-revolutionnaires.org